MON PAYS, MA PEAU

PRÉSENTÉ PAR LE K SAMKA ET THÉÂTRE LUCERNAIRE

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **LISA SCHUSTER**

D'APRÈS COUNTRY OF MY SKULL D'**ANTJIE KROG**

TRADUCTION **VANESSA SEYDOUX**

AVEC **ROMANE BOHRINGER** ET **DIOUC KOMA**

LECTURE - SPECTACLE

PRÉSENTÉ PAR L'Harmattan

LUCERNAIRE

DU 12 JANVIER AU 27 FÉVRIER 2022 À 21H DU MARDI AU SAMEDI, DIMANCHE À 18H

53 RUE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS 75006 PARIS. RÉSERVATIONS : 01 45 44 57 34 ET SUR **WWW.LUCERNAIRE.FR**

VÉRITÉ ET RÉCONCILIATION EN AFRIQUE DU SUD

Romane Bohringer et Diouc Koma

racontent

Mon Pays, Ma Peau

D'après « **Country of my skull** » de **Antjie Krog** - Traduction : **Vanessa Seydoux**

L'histoire vraie d'une double réconciliation : celle de l'Afrique du Sud avec ses années d'apartheid et celle d'une femme avec elle-même...

Photo : Xavier Cantat

Adaptation théâtrale et mise-en-scène

Lisa Schuster

Production Le K Samka – Théâtre du Lucernaire

Représentations au Théâtre du Lucernaire, du 12 janvier au 27 février 2022

EN TOURNÉE SAISONS 22-23 / 23-24

Ce spectacle a reçu le soutien de la DRAC Ile de France, aide à la création

PRÉFET DE LA RÉGION D'ÎLE-DE-FRANCE
Liberté
Égalité
Fraternité

Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

Adaptation : **Lisa Schuster**
d'après ***Country of my skull*** de **Antjie Krog**

Traduction : **Vanessa Seydoux**

Mise-en-scène : **Lisa Schuster**
Interprétation : **Romane Bohringer, Diouc Koma**
Création sonore : **Bernard Vallery**
Création Lumière et régie générale : **Thierry Capéran**
Scénographie : **Thibaut Fack**
Création costumes : **Marion Rebmann**

Avec les voix de :
Aurore Déon, Djénéba Diarra, Emmanuel Gayet, Thierry Lecomte et Lazare Minoungou

KSAMKA

Directrice de Production : Karinne Méraud-Avril
+33 (0)6 11 71 57 06
kmeraud@sfr.fr - www.ksamka.com
http://www.ksamka.com/ksamka-production--romane-bohringer--mon-pays-ma-peau.php
https://www.facebook.com/MON-PAYS-MA-PEAU-111323661373223

Note d'intention

Lisa Schuster, metteuse-en-scène

Photo : Xavier Cantat

MON PAYS, MA PEAU n'est pas du théâtre documentaire mais du théâtre de récit.

Deux narrateurs arrivent dans la salle, sac à l'épaule, valise à roulettes à la main... ils découvrent le plateau, comme des comédiens en tournée, comme des commissaires de la Commission Vérité et Réconciliation : sur scène, quelques chaises de collectivité, un néon accroché au-dessus d'une grande table, un micro pour faire circuler la parole...

ROMANE BOHRINGER et DIOUC KOMA s'installent, ils viennent raconter l'histoire extraordinaire de la réconciliation des citoyens sud-africains après des décennies d'apartheid.

L'univers radiophonique est au centre du récit, une radio portative diffuse des reportages d'actualité, les djingles de la SABC annoncent les « flash infos », un petit magnéto enregistre ou recrache les témoignages.

Avec toute l'humanité qu'on lui connaît, ROMANE BOHRINGER incarne la journaliste-poète afrikaner Antjie Krog dans son parcours de réconciliation avec elle-même, à l'unisson de son pays.
À ses côtés, DIOUC KOMA interprète avec autant d'engagement tous les citoyens sud-africains : les Noirs et les Blancs, les riches et les pauvres, les victimes et les assassins, les anonymes et les politiques, et bien sûr l'archevêque Desmond Tutu, pilier de cette Commission Vérité.

La diversité des témoignages des citoyens compose un récit passionnant, entre suspens psychologique, thriller politique, drame social et aventure humaine.
Le choix de proposer ce récit sous forme de « lecture-spectacle » nous permet de rester au plus proche d'une restitution, de rendre visible le rapport aux textes, aux témoignages, aux déclarations... d'être les « passeurs » de ce moment historique.

Le récit est rythmé en neuf scènes, comme autant d'étapes d'un processus : du choc de l'annonce jusqu'à la réconciliation, en passant par le déni, la colère, la négociation, la dépression, la résignation, l'acceptation...

Quelques repères chronologiques

1948. Début de l'apartheid, politique de ségrégation raciale systématique en Afrique du Sud.

1952. Naissance d'Antjie Krog à Kroonstad, dans l'État libre d'Orange.

1960. Émeutes de Sharpeville où la police tire sans sommation sur les manifestants noirs pacifiques. L'ANC es interdit et débute une résistance clandestine et armée.

1964. L'ONU condamne officiellement la politique d'apartheid. Nelson Mandela est condamné à la prison à vie.

1970. À 18 ans, elle publie son premier recueil de poèmes *Fille de Jafta (Dogter van Jafta)*, dans lequel para *Mon beau pays*, poème qui fit scandale dans la communauté afrikaner. Antjie Krog disait y rêver « d'un pays o noirs et blancs, main dans la main, apporteront amour et paix dans mon beau pays »...

1974. Émeutes des townships de Soweto. 1 millier de victimes.

1976. Après une licence d'anglais, Antjie Krog obtient une maîtrise d'Afrikaans à l'université de Pretoria.

1989. Frederik de Klerk est élu président de la République après la démission de Pieter Botha et entame de négociations avec l'ANC.

1989. Aux côtés d'autres écrivains comme André Brink ou Breyten Breytenbach, elle participe au rassemblemen historique de Victoria Falls au Zimbabwe, où des intellectuels de langue afrikaans sont venus rencontrer de membres en exil de l'ANC.

1990. Levée de l'interdiction de l'ANC et d'autres organisations anti-apartheid. Nelson Mandela est libéré.

1990. Pour son ouvrage en vers *Lady Anne*, Antjie Krog obtient le « Prix Hertzog » (prix sud-africain le plu prestigieux pour les auteurs de langue afrikaans).

1991. Frédérick de Klerk annonce que le pays renonce à la politique d'apartheid. L'ANC abandonne la lutte armée.

1993. Nelson Mandela et Frederik de Klerk reçoivent conjointement le Prix Nobel de la Paix.

1994. Premières élections générales multiraciales en Afrique du Sud. Nelson Mandela devient le premier présider noir du pays.

1995. l'Afrique du Sud choisit de s'engager sur la voie de la réconciliation nationale. Le nouveau gouvernemen met en place la COMMISSION VÉRITÉ ET RÉCONCILIATION.

Sous la présidence du charismatique archevêque Desmond Tutu et dans une improvisation à la hauteur de se espoirs, la COMMISSION VÉRITÉ ET RÉCONCILIATION se met en place et va sillonner le pays pendant trois ans recueillant les témoignages des noirs et des blancs, des riches et des pauvres, des familles endeuillées et de assassins...

1999. Antjie Krog publie « Country of my skull », témoignage romancé à propos des auditions de la COMMISSION VÉRITÉ ET RÉCONCILIATION, pour lequel elle obtiendra de nombreux prix dans le monde entier.

À propos de l'adaptation de MON PAYS, MA PEAU

En 1996, m'étaient parvenus les échos médiatiques du travail de la COMMISSION VÉRITÉ ET RÉCONCILIATION instaurée par Nelson Mandela dès son arrivée au pouvoir. J'en avais saisi quelques bribes trop brèves pour m'éclairer sur l'histoire si complexe de l'Afrique du Sud mais j'avais senti confusément le caractère inédit de ces auditions populaires et du travail de toute une nation en vue d'une réconciliation.

C'est au cours de mes recherches sur ce thème que j'ai découvert le bouleversant témoignage d'Antjie Krog.
Antjie Krog est une célèbre poétesse dans son pays ; blanche, issue d'une famille de pure tradition afrikaner, elle a pris très tôt position contre le régime de l'apartheid.
Sous le nom d'Antjie Samuel, elle est également journaliste et, entre 1995 et 1998, elle a suivi la COMMISSION VÉRITÉ ET RÉCONCILIATION dans tout le pays, rapportant quotidiennement les auditions au micro de la Radio nationale, la SABC.
De cette expérience, elle a tiré un « témoignage romancé », COUNTRY OF MY SKULL, qui a été publié en 1999.

J'ai compris que la diversité de tous ces témoignages ferait un récit passionnant, comme une enquête où le suspens serait de savoir si « le processus de réconciliation » aboutira, si les tortionnaires de la police secrète avoueront leurs forfaits, si l'ancien président Pieter Botha consentira à témoigner, si cette mère endeuillée acceptera de pardonner, si Winnie Mandela reconnaîtra ses excès devant son pays...

J'ai adapté ce récit en l'organisant autour des étapes du deuil qui sont évoquées par un des psychologues de la Commission : après le choc de l'annonce, viennent le déni, la colère, la négociation, la résignation et enfin une profonde dépression qui conduit à l'étape la plus importante : l'acceptation ; car après le deuil de l'apartheid, c'est bien d'une re-naissance dont il s'agit : celle de l'Afrique du Sud réconciliée, la « Nation Arc-en-ciel » rêvée par Nelson Mandela...

J'ai écrit cette adaptation pour la scène avant les attentats qui ont frappé la France en 2015 et j'avoue que dans ces terribles moments, « Mon pays, ma peau » a résonné particulièrement... car au delà du contexte sud-africain, ce texte nous parle de communautés, d'identité, de ce qui fait que nous appartenons à un pays, et de ce que l'on peut faire pour continuer à vivre ensemble après des traumatismes graves...

Plus que jamais, il me semble aujourd'hui essentiel, urgent, nécessaire, de porter à la scène ces initiatives dont l'humanité peut s'enorgueillir ! Je suis particulièrement fière de pouvoir donner à voir cette formidable aventure de RÉCONCILIATION NATIONALE, menée il y a quelques années avec tant de ferveur, d'obstination, de conviction, par les hommes et les femmes d'Afrique du Sud...
Puisse-t-elle nous inspirer pour vivre ENSEMBLE, dans le respect de nos diversités !

Lisa Schuster

L'équipe artistique

ANTJIE KROG
Autrice

Antjie Krog est une poétesse et journaliste sud-africaine née dans l'état libre d'Orange en 1952. Elle publie à l'âge de 17 ans son premier livre de poèmes en afrikaans, *La Fille de Jephté*.
En qualité de journaliste, Antjie Krog a travaillé pour diverses publications telles que *Die Suid-Afrikaan* ainsi que pour la radio sud-africaine (*SABC*).
Pendant deux ans, sous le nom d'Antjie Samuel, elle collabore comme journaliste à l'émission consacrée à la *Commission vérité et réconciliation* dont elle tirera son œuvre la plus connue à l'étranger, *Country of my skull*.
Elle publie également un ouvrage de traduction très ambitieux, *Met woorde soos met kerse*, qui vise à faire connaître en afrikaans les différentes traditions poétiques d'Afrique du Sud telles qu'elles s'expriment dans les autres langues du pays : Xam, xhosa, zoulou, sotho, tswana... L'oeuvre poétique et littéraire d'Antjie Krog a été couronnée par de nombreux prix, tant en Afrique du Sud qu'à l'étranger, notamment pour *« Country of my skull »*.

LISA SCHUSTER
Adaptatrice et metteuse en scène

Lisa Schuster est comédienne et adaptatrice. Après la *Classe Libre*, elle est régulièrement sur les scènes de théâtre, à Paris et en tournée, sous la direction de Stephan Meldegg, Christophe Lidon, Jean-Michel Ribes, Annick Blancheteau, Panchika Velez et très souvent Didier Bezace.
En 2009, elle adapte pour la scène et interprète *Le journal à quatre mains* de Flora et Benoîte Groult qui reçoit un accueil très chaleureux du public et de la critique, la pièce est nommée « Meilleur Spectacle » aux Molières et reçoit le Molière « révélation théâtrale ». Depuis, lorsqu'elle n'est pas sur les planches, Lisa continue à adapter régulièrement des textes pour le théâtre, en lectures ou en spectacles. MON PAYS, MA PEAU est sa deuxième adaptation portée à la scène.

ROMANE BOHRINGER
Comédienne

En 1991, Romane Bohringer joue au théâtre *La tempête* sous la direction de Peter Brook, elle a 18 ans et c'est une révélation, pour elle et pour le public. L'année suivante, elle est l'inoubliable interprète du film de Cyril Collard "Les Nuits fauves", pour lequel elle reçoit le César du meilleur espoir féminin.
Au cinéma, elle choisit des oeuvres exigeantes, aux côtés de réalisateurs aussi divers que Claude Miller, Martine Dugowson, Yves Angelo, Agnieska Holland, Bigas Luna, Olivier Dahan, Benoît Cohen, Chantal Richard, Richard Bohringer, Maïwenn Le Besco, Gilles Bourdos ou Laurent Laffargue...
Au théâtre, elle joue notamment sous la direction de Hans Peter Cloos, Irina Brook, Pierre Pradinas ou Michel Didym. Récemment, elle a joué dans des mises en scène de Pierre Pradinas : « Le Moche » de Marius Von Mayenburg et, au Théâtre de l'Oeuvre, « L'occupation » d'Annie Ernaux qui sera repris au Théâtre des Halles pour le Festival d'Avignon 2022.
En 2018, elle co-réalise avec Philippe Rebbot « L'Amour Flou » pour le cinéma. Faisant suite au succès du film, elle vient de réaliser une série du même nom, diffusée sur Canal+ en Novembre 2021.

DIOUC KOMA
Comédien

Encore adolescent, Diouc Koma commence à tourner pour le cinéma dans *Le plus beau métier du monde* au côté de Gérard Depardieu.
Il prend alors des cours et continue de tourner pour la télévision ou pour le cinéma sous la direction de Michaël Haneke, Rachid Bouchareb, Jan Kounen, Mahamat-Saleh Haroun, Maxime Motte ou Robert Guédiguian, participant notamment à ses 3 derniers films dont *Twist à Bamako* qui sort en salle en janvier 2022.
C'est en 2001 qu'il commence le théâtre sous la direction de Brigitte Jaques-Wajeman à la Comédie Française. Il jouera ensuite sous la direction notamment de Krzysztof Warlikowski ou de Jean-Michel Ribes.
Dernièrement, il interprète à Bruxelles le personnage emblématique de Patrice Lumumba dans *De Mémoire de Papillon* sous la direction de Philippe Beheydt.

BERNARD VALLERY
Créateur sonore

Il se forme au Théâtre National de Strasbourg et travaille ensuite pour Jacques Nichet, Didier Bezace, Jean-Louis Benoit, Wladyslaw Znorko, Bernard Sobel, Benno Besson, Christian Rist, Olivier Perrier, Jacques Rebotier, Jean-Yves Lazennec, Olivier Werner, Yvan Grinberg, Gilberte Tsaï, Dominique Lardenois, Elisabeth Maccoco, Denis Podalydès, Frédéric Bélier-Garcia, Claudia Stavisky, Vincent Goethals, Jacques Bonnaffé, Jeanne Champagne, Jean-Luc Revol, Marie-Louise Bischofberger, Myriam Muller, Julia Vidit...
Il crée également des univers sonores pour la danse, la marionnette et de nombreuses muséographies.

THIERRY CAPÉRAN
Créateur Lumière

Depuis plus de vingt ans, il réalise des conceptions lumière pour les différentes disciplines de l'art vivant : théâtre, musique, danse, cirque. Il travaille pour Philippe Genty à plusieurs reprises et est nominé aux Molières dans la catégorie « Meilleur spectacle visuel » pour le spectacle « Ne m'oublie pas ». Il conçoit la lumière des concerts de Agnès Jaoui, du Trio Esperança, de Misia et de l'ensemble Canto Allegre, ainsi que celles de différentes compagnies (Tamèrantong, l'ensemble Aleph, Picomètre, Libertivore, le Théâtre Luzzi, Le Rouge et le Vert...). Il est aussi régisseur-général pour Dan Jemmett, Didier Bezace, Aurélien Kairo, Clémence Massart, Catherine Marnas, François Rancillac... Ses dernières créations-Lumière sont celles de « Happy Endings » de Harry Holtzman à la Scène Nationale de Château-Gontier, et de « Premier Amour » de Samuel Beckett avec Jean-Quentin Châtelain au Théâtre des Halles à Avignon.

THIBAUT FACK
Scénographe

Il intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Stéphane Braunschweig.
Ensuite, il participe aux aventures artistiques de Yann-Joël Collin ou encore d'Olivier Py et Pierre-André Weitz avec lesquels il travaille régulièrement en tant qu'assistant à la scénographie.
En 2007, il met en scène pour le Festival Berthier *Woyzeck/Wozzeck* d'après Alban Berg et Georg Büchner à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.
Thibaut est également scénographe pour l'Opéra, récemment pour le *Fantasio* de Thomas Jolly.

Au théâtre, il signe la scénographie des spectacles de Pierre Ascaride, Michel Cerda, Jean-François Peyret, Yves Beaunesne, Jean Philippe Salério, Nicolas Ducloux et Pierre Mechanick, Nicolas Kerzsenbaum, Cécile Backès, et toutes les créations de Julia Vidit...

MARION REBMANN
Costumière

Après une licence « Arts du spectacle », Marion fait une formation aux métiers de la mode.
Elle est costumière aussi bien pour le cinéma que pour le théâtre.
Elle conçoit et réalise également des costumes pour les spectacles de cirque de l'Académie Fratellini.
Pour la scène, elle est la créatrice des costumes des spectacles de Régis Vallée, Matthieu Hornuss, Fabienne Galula, Quentin Defalt ou Benjamin Bellecour et depuis *Le porteur d'histoires*, c'est elle qui crée les costumes de tous les spectacles et films d'Alexis Michalik.

« MON PAYS, MA PEAU » : LES MAUX DES MOTS

AU LUCERNAIRE, ROMANE BOHRINGER ET DIOUC KOMA ÉVOQUENT L'APARTHEID. REMARQUABLE.

NATHALIE SIMON nsimon@lefigaro.fr

Un vieux poste de radio et un micro posés sur une table en bois, deux chaises d'écolier. Habillés simplement, Romane Bohringer et Diouc Koma entrent en scène, posent leur sac, disposent leur dossier et prennent place. La première interprète Antjie Krog, la poétesse et journaliste née en 1952, à Kroonstad, dans l'État libre d'Orange, en Afrique du Sud. Ce spectacle-récit sobrement intitulé *Mon pays, ma peau* est tiré de son livre *Country of My Skull* (paru chez Actes Sud en 2004 sous le titre *La Douleur des mots*), dans une traduction de Vanessa Seydoux. Il a déjà été adapté au cinéma par John Boorman, avec Samuel L. Jackson et Juliette Binoche (*In My Country*).

Sous les traits de Romane Bohringer, Antjie Krog est une femme engagée, passionnée, vulnérable aussi. Elle couvre les audiences de la Commission de la vérité et de la réconciliation créée en 1995, chargée d'enquêter sur les crimes commis en Afrique du Sud pendant l'apartheid. Depuis un an, Nelson Mandela est le premier président noir d'Afrique du Sud. L'objectif est que le pire ne se reproduise plus jamais. À son habitude, Romane Bohringer s'est investie corps et âme dans le rôle, d'autant qu'elle amène la reporter afrikaner à s'interroger sur ses sentiments.

À ses côtés, Diouc Koma, remarqué dans *Indigènes*, le film de Rachid Bouchareb, joue plusieurs personnages, en particulier celui de l'archevêque Desmond Tutu, disparu le 26 décembre 2021. Cet homme qui a reçu le prix Nobel de la paix pour son combat contre l'apartheid restitue les témoignages de la population, *« les Noirs et les Blancs, les riches et les pauvres, les victimes et les assassins, les anonymes et les politiques… »* Victimes et bourreaux. Ils font froid dans le dos et génèrent des images qu'on n'est pas prêt d'effacer.

XAVIER CANTAT / THÉÂTRE DU LUCERNAIRE

Romane Bohringer interprète la poétesse et journaliste sud-africaine Antjie Krog, une femme engagée et passionnée. À ses côtés, Diouc Koma joue plusieurs personnages.

De temps à autre, un radio-cassette fait entendre leurs voix dans un halo de lumière blanchâtre que diffuse un néon suspendu au-dessus de la table. Neuf scènes restituent le travail de la commission, de ses débuts jusqu'au dénouement, en passant par la colère, le déni et la résignation.

Les faits, rien que les faits

Le spectacle est très dur, les atrocités commises sont inimaginables et le pardon paraît impossible, mais il est remarquable et nécessaire. Monté avec la précision d'une horloge suisse par Lisa Schuster, il s'avère moins statique qu'on aurait pu le craindre. Également comédienne, cette dernière évite par ailleurs de tomber dans la sensiblerie et le manichéisme. Les faits, rien que les faits, semble avoir été son mot d'ordre. Plein de retenue et en même temps bouillonnants d'une énergie fiévreuse, proche physiquement et mentalement l'un de l'autre, Romane Bohringer et Diouc Koma sont en osmose. ■

***Mon pays, ma peau*, au Lucernaire (Paris 6e), jusqu'au 27 février. Tél. : 01 45 44 57 34 et www.lucernaire.fr**

ZOOM

DISPARITION DU ROCKEUR MEAT LOAF

Devenu célèbre en 1977 avec son album *Bat Out of Hell*, vendu à plus de 43 millions d'exemplaires, le rockeur américain Meat Loaf est décédé, à l'âge de 74 ans. Le disque reste le cinquième le plus vendu de l'histoire. Né au Texas, le chanteur, dont le nom de scène signifie « pain de viande », en référence à son imposante carrure, a aussi interprété des petits rôles dans une trentaine de films, dont *The Rocky Horror Picture Show* et *Fight Club*. Sa notoriété ne s'est toutefois pas étendue en dehors des États-Unis. Soutien du Parti républicain, il avait appelé à voter pour Mitt Romney en 2012 contre le futur vainqueur de l'élection, Barack Obama.

L'OEIL D'OLIVIER

L'Afrique du Sud dévoile ses nombreuses facettes au Lucernaire

Lisa Schuster a adapté et mis en scène, le magnifique texte de l'autrice afrikaner Antjie Krog, *Mon pays, ma peau*. Romane Bohringer et Diouc Koma conjuguent leurs talents dans une lecture-spectacle ciselé et, sur la scène du Lucernaire, la parole libère et réconcilie.

Un spectacle à part

Lisa Schuster a choisi, la lecture-spectacle. Ce qui signifie que les acteurs ont leur texte en main. Mais, très vite, on l'oublie. D'abord parce que tout ceci est intégré dans la mise en scène, qui utilise les outils de diffusion radiophoniques, et ensuite parce que les comédiens se sont appropriés les mots et les sentiments. **Romane Bohringer** est **Antjie Krog**. Elle incarne avec toute sa fougue et son talent, les doutes, les questionnements, les remises en question d'une femme qui va faire sa réconciliation personnelle et être fière d'appartenir à ce peuple Arc-en-Ciel. Dans un exercice plus périlleux, **Diouc Koma** interprète, **Desmond Tutu** bien sûr, mais surtout les citoyens sud-africains (noirs et blancs, riches et pauvres, victimes et assassins, anonymes et politiques...). Il est formidable. Le duo fonctionne à merveille. On sort du spectacle bouleversé certes, mais aussi avec le sentiment que notre regard sur le monde qui nous entoure ne sera plus tout à fait le même. Et c'est cela aussi que l'on demande à un spectacle.

Marie-Céline Nivière

Le Canard enchaîné

Le Théâtre

Mon pays, ma peau

(En apartheid)

EN 1995, Nelson Mandela crée la Commission Vérité et Réconciliation pour faire la lumière sur les crimes commis sous l'apartheid. A cette occasion, la radio sud-africaine SABC demande à Antjie Krog de couvrir les audiences, où opprimés et oppresseurs témoignent.

Antjie Krog n'est pas n'importe qui : cette poétesse est issue d'une famille afrikaner, blanche, nationaliste. A l'adolescence, elle ose publier un poème sur l'amitié entre Blancs et Noirs dans le journal de son lycée. « *Bien plus tard, j'ai su que l'histoire était parvenue aux oreilles de Nelson Mandela alors qu'il était enfermé depuis déjà six ans dans la prison de Robben Island. Il avait estimé que, si une jeune Afrikaner émettait de tels vœux, tout n'était pas perdu en Afrique du Sud.* » Puis elle enseigne dans une école normale pour instituteurs noirs et se mobilise contre l'apartheid. Bref, c'est une militante. La metteuse en scène Lisa Schuster a adapté son livre « La Douleur des mots », célèbre en Afrique du Sud, dans une nouvelle traduction.

Sur scène, ils sont deux. Romane Bohringer et Diouc Koma. Elle incarne Krog. Lui donne voix à l'archevêque Desmond Tutu (Prix Nobel 1984), à la tête de la Commission, mais aussi à des journalistes, des bourreaux, des victimes. Ils sont assis à une table, face à nous, le texte à la main. Ce « *théâtre à la table* » n'est-il pas ennuyeux ? Non.

L'actrice est une femme ébranlée jusque dans son être. L'acteur, capable de faire vaciller (et on vacille plus d'une fois). Par exemple lorsqu'il interprète Dirk Coetzee, le chef de la police secrète, disant très calmement : « *Pour brûler un corps sur un feu à ciel ouvert, il faut sept heures. Pendant ce temps-là, on buvait et on faisait un barbecue près du feu. Si je dis ça, ce n'est pas pour heurter les familles mais pour vous montrer l'insensibilité avec laquelle on faisait tout ça à l'époque.* » Quand les bourreaux viennent livrer leur témoignage, Krog les reconnaît. D'une certaine façon, elle les comprend. Ils partagent la même culture afrikaner. « *Rien qu'à l'accent, je peux deviner la voiture qu'ils conduisent, où ils partent en vacances. Y a-t-il jamais eu de distance, à part celle que j'ai creusée au fond de moi, laborieusement, année après année ?* »

La Commission essuie une série de camouflets. L'ancien président Botha refuse de coopérer. Krog parle sans ambages : « *Pour ceux qui ont écouté les témoignages des victimes et des bourreaux, il est évident que c'est au milieu des années 80, alors que Pieter Botha était à l'apogée de son pouvoir, que l'apartheid a atteint sa forme la plus froide, la plus brutale et la plus meurtrière.* » Son successeur, Frederik De Klerk, dit qu'il ne savait pas... Côté ANC, Winnie Mandela, parlant des exactions de ses hommes de main, reconnaît que « *les choses ont mal tourné* ». La pièce, elle, est très bien tournée.

Mathieu Perez

● Au Lucernaire, à Paris, jusqu'au 27/2.

jeuneafrique

Au théâtre, bourreaux et victimes de l'apartheid en plein débats

Adaptée du livre « Country Of My Skull » de la poétesse sud-africaine Antjie Krog, la pièce de théâtre « Mon pays, ma peau » plonge le spectateur au cœur de la Commission vérité et réconciliation. Un texte puissant servi par deux acteurs subtils, Romane Bohringer et Diouc Koma.

Sur la scène du Lucernaire, un néon, un bureau, quelques chaises, un micro, un poste de radio, un magnétophone à cassettes, des liasses de papiers... et deux acteurs. Dans le rôle d'Antjie Krog, l'actrice française Romane Bohringer. Dans celui de tous les autres personnages, le Franco-Malien Diouc Koma. Lisa Schuster a puisé des extraits de textes dans *Country Of My Skull*, donnant à voir, à la fois le point de vue d'Antjie Krog, mais aussi, d'une certaine manière, celui des quelque 22 000 victimes et 7 000 tortionnaires qui furent entendus par la Commission vérité et réconciliation.

Et c'est sans doute là la plus grande réussite de cette pièce : tandis que la voix de Romane Bohringer restitue toutes les nuances d'émotions ressenties par Antjie Krog, celle de Diouc Koma donne vie et présence aussi bien aux bourreaux qu'aux victimes. Il est ainsi, tour à tour, l'archevêque Desmond Tutu et le président Pieter Willem Botha, un tueur raciste et le père d'un enfant pulvérisé par une bombe de l'ANC, tantôt un Noir, tantôt un Blanc, toujours avec justesse.

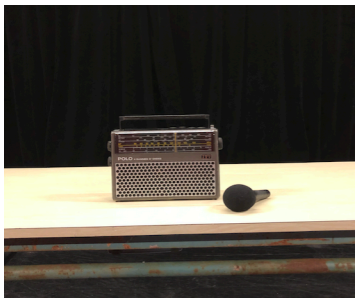
« JAMAIS LA PIÈCE NE RENVOIE DOS À DOS MEURTRIERS RACISTES ET VICTIMES NOIRES »

Et si le personnage de Desmond Tutu, décédé le 26 décembre dernier, porte *Mon pays, ma peau* au niveau philosophique de l'Ubuntu, Lisa Schuster a su choisir et mettre en scène des dialogues, des discours, des conversations qui, au-delà de l'histoire bien particulière de l'apartheid et de l'Afrique du Sud, renvoient à notre commune condition humaine.

« Le personnage d'Antjie Krog est touchant, parce que c'est quelqu'un qui est du mauvais côté de l'histoire, indique Lisa Schuster. Comment fait-on quand toute notre culture est du côté des bourreaux ? » Sans donner de réponses tranchées, *Mon pays, ma peau* développe scène après scène ce genre de questionnements, plaçant le spectateur dans l'inconfort troublant des incertitudes.

Nicolas Michel

Fiche Technique et Financière
Mon Pays, Ma Peau



Jauge maximum 500 Places
Minimum Plateau 6m*6m*3,5m
Durée : 1h15

Fiche technique sur demande à partir de janvier 2022

1 représentation : 4 500 € H.T
2 représentations : 8 700 € H.T
3 représentations : 12 300 € H.T

À partir de 4 représentations, le prix sera établi sur devis.

+ Transports, hébergements et repas 4 personnes
(2 interprètes, 1 régisseur, 1 metteuse en scène)

+ Transport décor location d'un 7m3 (devis sur demande)

Jeu au 3ème service

.....

Représentation audiodécrite pour aveugles et malvoyant.es

+ 1000 € H.T (Forfait)
Prestation assurée par Lisa Schuster, inclue dans l'équipe artistique

+ Matériel acoustique (du type audio-guides)
+ Place en régie fermée le soir du spectacle

KSAMKA

Directrice de Production : Karinne Méraud-Avril
+33 (0)6 11 71 57 06
kmeraud@sfr.fr - www.ksamka.com
http://www.ksamka.com/ksamka-production--romane-bohringer--mon-pays-ma-peau.php

https://www.facebook.com/MON-PAYS-MA-PEAU-111323661373223